

# LE COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET LA GUERRE

---

## Extraits de rapports sur des visites de camps de prisonniers de guerre et d'internés civils <sup>1</sup>

### *Allemagne (zone américaine)*

*Visites de camps de prisonniers de guerre et d'internés civils,  
faites par M. Jean Bickel*

*Camp de München-Dagelfing (Allemands)*

16 novembre 1945

Ce camp, qui abrite 365 prisonniers de guerre, a été établi dans le champ de courses de Dagelfing situé à la périphérie sud de Munich.

Le dortoir, dont le plancher de bois est recouvert de foin, possède trois poêles et du combustible en quantité suffisante ; les couchettes des hommes sont des lits de bois à deux étages munis d'une paille et de deux couvertures ; des couvertures supplémentaires seront distribuées lorsque la saison l'exigera.

Les installations d'hygiène sont satisfaisantes et aucune trace de vermine n'a été signalée. En ce qui concerne la nourriture, qui ne donne lieu à aucune plainte, elle est préparée dans une cuisine bien tenue ; les repas sont servis dans un réfectoire, meublé de tables et de chaises en suffisance, qui sert également de salle de concert et de théâtre.

Une bibliothèque est à la disposition des prisonniers mais elle manque malheureusement de livres éducatifs ; de plus, des leçons d'anglais sont données au camp, et deux postes de radio ont été installés. Ajoutons aussi que l'Administration du camp fait de fréquentes distributions de cigarettes et de tabac.

Pour ce qui a trait aux soins médicaux, M. Bickel signale qu'un médecin de Dachau visite le camp trois fois par semaine et qu'une infirmière de la Croix-Rouge bavaroise vient également de temps à autre pour donner les soins courants ; quant aux malades atteints d'affections graves, ils sont transférés au « lazaret de la Luftwaffe ». Le rapport mentionne en outre que tous les prisonniers de guerre sont occupés au transport, par camions, du matériel et au ravitaillement en combustible de la ville de Munich.

---

<sup>1</sup> *Hors-texte*

## Délégations du Comité international

*P.W.E. n° 26 Bad Aibling*

21 novembre 1945.

Ce camp, qui compte 8607 personnes de diverses nationalités dont des officiers, des prisonniers d'autres rangs et des civils, fut établi en mai 1945 sur l'emplacement de l'ancien aérodrome militaire de Bad Aibling. Les hommes ont tout d'abord été logés sous tente mais, depuis la fin du mois d'août, des baraques sont en construction.

Le camp est divisé en quinze sections, dont onze sont utilisées, chacune d'elles étant dirigée par un officier allemand. Chaque section contient 100 à 110 hommes ; les lits de bois à deux étages sont presque tous pourvus d'une paille et de quatre couvertures ; les installations d'hygiène sont convenables et la nourriture, satisfaisante.

Dans chaque secteur se trouve une baraque chauffée où se donnent des conférences et des cours de toute nature ainsi qu'une infirmerie dirigée par un médecin et pourvue de tout le matériel nécessaire. De plus, le camp possède un hôpital fort bien aménagé comprenant vingt lits ; les malades n'y restent que cinq jours puis sont transférés à Rosenheim ou à Munich ; quatre dentistes travaillent aussi à l'hôpital du camp. Notons encore que tous les hommes ont été vaccinés contre la petite vérole, la fièvre typhoïde et le typhus exanthématique et que leur état de santé était considéré comme bon le jour de la visite du délégué du Comité international.

Ajoutons encore que près de 6000 hommes travaillent au camp ou dans la forêt avoisinante.

### *Allemagne (zone française)*

*Visites de camps de prisonniers de guerre, faites par M. Paul Rinderspacher  
Camp « Maggi » à Singen (Allemands)*

16 novembre 1945

Ce camp, qui est établi à 2 kilomètres du centre de la ville de Singen, groupe 167 prisonniers de guerre, dont 78 logent au « camp de base » et 89 dans les divers détachements de travail suivants : Radolfzell, Mühlhausen, Friedingen, Ehingen, Worblingen, Duchtlingen, Randegg, Bietingen, Gailingen.

Les baraques, chauffées par des poêles à bois, éclairées à l'électricité et pourvues d'eau potable et de lavabos, contiennent des châlits munis de paillasses et chaque prisonnier dispose de deux couvertures. Une installation de douches chaudes se trouve dans un bâtiment spécial.

La cuisine, installée de façon moderne, est placée sous la direction d'un chef-cuisinier allemand ; elle est entretenue proprement et le garde-manger, bien garni, se trouve sous le contrôle d'un fourrier prisonnier de guerre, qui reçoit parfois, en supplément, du pain de la boulangerie de la

## Délégations du Comité international

ville et des soupes de la fabrique Maggi, laquelle est située à proximité du camp. Cette distribution est organisée par le curé de la ville de Singen, qui s'intéresse vivement au bien-être des prisonniers.

Au sujet de l'état vestimentaire, le rapport du délégué note qu'il peut être considéré comme satisfaisant ; les prisonniers disposent tous des manteaux et des sous-vêtements nécessaires. Toutefois l'état des chaussures est une cause d'inquiétude car le cordonnier de la ville ne peut plus faire les réparations indispensables, faute de cuir.

L'infirmerie est aménagée dans une grande baraque, qui hospitalisait le jour de la visite huit hommes atteints d'affections bénignes. Le médecin allemand de la ville vient tous les deux jours au camp, où se trouvent en permanence trois membres du personnel sanitaire ; l'un d'entre eux accompagne les travailleurs dans la forêt. L'infirmerie dispose de tous les médicaments nécessaires pour les premiers soins et le dentiste, prisonnier de guerre, qui travaille en permanence dans la ville pour la garnison française, peut recevoir les prisonniers ayant besoin de ses soins.

Le curé et le pasteur de la ville viennent visiter les hommes tous les jours et la messe est célébrée chaque dimanche dans la salle de récréation du camp ; il en est de même pour le culte protestant. Pour occuper leurs loisirs, les prisonniers disposent de quelques jeux d'échecs, jeux de dames, de cartes, etc. ; quant aux livres, ils doivent se les procurer en ville. Il convient de noter, en outre, qu'il n'y a pas d'instruments de musique ni d'articles de sport dans le camp. M. Rinderspacher signale d'autre part, dans son rapport, que les prisonniers n'ayant pas encore reçu l'autorisation officielle d'écrire ou de recevoir des lettres, il remit au cours de sa visite à chacun d'eux, deux cartes de capture, dont l'une, sitôt remplie, sera envoyée à la délégation du Comité international à Baden-Baden et l'autre, portant l'adresse de la famille, partira directement par la poste civile.

Enfin, il ressort des entretiens que le délégué eut avec l'homme de confiance que tous les prisonniers sont satisfaits du traitement qui leur est accordé et de la nourriture qu'ils reçoivent.

### *Camp de Donaueschingen*

18 novembre 1945

Le jour de la visite du délégué du Comité international, le camp, qui se trouve tout près de la gare, comptait 134 prisonniers de guerre, dont 22 malades, et les détachements de travail de Bad Dürnheim, Immenzingen, Gutmadingen et Geisingen en groupaient 55.

Le camp est composé de cinq baraques en bois de trois à six chambres contenant chacune jusqu'à dix lits, munis de paillasses et de couvertures. Ces chambres sont éclairées à l'électricité, pourvues de vastes lavabos à eau potable et de latrines ; elles sont claires, propres et très bien entretenues, et l'on n'y signale aucune vermine ; un poêle à bois est installé dans

## Délégations du Comité international

chaque chambre. Les prisonniers menuisiers de leur métier s'efforcent de rendre étanches les toits, les portes et les fenêtres des baraques et fabriquent aussi des lits et des tables pour meubler les dortoirs ; ils ont également aménagé et meublé une agréable salle de réception. Enfin, un prisonnier, coiffeur professionnel, est à disposition. La cuisine possède deux grandes chaudières et trois cuisiniers y préparent les repas, dont les menus se composent de café, pain, beurre, fromage ou marmelade, pour le petit déjeuner ; de légumes, viande, pâtes, pommes de terre, pour le déjeuner et de soupe, pain, fromage, thé, pour le dîner. De plus, il importe de signaler que le garde-manger est abondamment garni car le fourrier allemand est à même de faire des achats chez les paysans des alentours, ce qui permet de varier les menus ; la nourriture est ainsi tout à fait satisfaisante.

En ce qui concerne l'habillement, notons qu'il est en général très bon ; tous les prisonniers ont un manteau et les souliers sont réparés au camp par un prisonnier, cordonnier de son état ; toutefois le cuir et les clous commencent à faire défaut.

L'infirmerie est placée sous la direction d'un médecin allemand assisté d'un infirmier et de membres du personnel sanitaire allemand ; elle contient 18 lits d'hôpital avec matelas et literie. Les malades qui s'y trouvaient lors de la visite du délégué étaient atteints d'affections sans gravité, les autres étant immédiatement transférés soit à l'hôpital civil de Villingen, soit à celui de Bad-Dürnheim.

Dans un autre ordre, M. Rinderspacher mentionne que les prisonniers ne recevant pas de solde, l'unique souci de quelques-uns d'entre eux est causé par la situation matérielle de leurs familles ; le père n'étant pas à la maison et les allocations payées auparavant par les Autorités allemandes étant supprimées, la famille se trouve ainsi inévitablement dans la misère.

Le rapport note aussi que le pasteur et le curé allemands de la ville viennent au camp régulièrement et que les offices religieux des deux confessions sont célébrés chaque dimanche. D'autre part, les meilleures relations ont été établies entre le camp et la mairie de la ville, qui s'occupe activement du sort des prisonniers. Les distractions sont variées : une bibliothèque de 400 volumes, des jeux d'échecs et autres, deux appareils de radio... Le jour de la visite, un concert donné par les « Schwarzwaldbuben » avait été organisé par le commandant de la place à l'intention des prisonniers. De plus, les familles venant visiter leurs parents prisonniers sont admises au camp et peuvent s'entretenir avec eux dans la salle de réception.

Les prisonniers peuvent écrire librement mais les lettres qu'ils reçoivent sont censurées par le commandant du camp. Cependant, 70 prisonniers n'ont pas reçu de nouvelles de leurs familles et ne connaissent pas leur adresses actuelles. Des cartes de capture leur ont été distribuées, qui sitôt remplies, seront envoyées par le chef de camp à la délégation du Comité international à Baden-Baden.

## Délégations du Comité international

M. Rinderspacher s'entretint avec l'homme de confiance, le médecin et quelques prisonniers, et tous se louèrent sans réserve du traitement et de la nourriture dont ils bénéficient. En conclusion, le camp peut être considéré comme excellent ; le moral des prisonniers est fort bon et les rapports entre chefs et prisonniers sont parfaits. Ajoutons encore que d'anciens prisonniers habitant les environs, et libérés récemment, viennent régulièrement rendre visite à leurs camarades restés au camp et passer quelques heures avec eux dans la salle de récréation, agréablement aménagée.

### *Autriche (zone américaine)*

*Visites de camps de prisonniers de guerre et d'internés civils,  
faites par M. Georges Meyer-Moro*

*Camp Ladigensky, Salzburg (Autrichiens, Allemands, etc.)*

17 novembre 1945

Près de 800 prisonniers de guerre de diverses nationalités sont réunis dans ce camp composé de huit baraques pouvant recevoir chacune une centaine d'hommes ; la lumière électrique est installée partout et des fourneaux à bois chaufferont les baraques d'une manière tout à fait suffisante.

La valeur énergétique de la nourriture que reçoivent les prisonniers est d'environ 1600 calories par jour ; elle atteint 2800 calories pour les hommes, travailleurs volontaires, qui font de gros travaux à l'extérieur. La cuisine, bien équipée, est dirigée par des cuisiniers professionnels et aucune plainte ne fut enregistrée au sujet de la préparation des aliments ; une cantine, où les hommes peuvent notamment se procurer des cigarettes, est également installée. Pour ce qui a trait à l'habillement, le délégué du Comité international mentionne que les prisonniers manquent de manteaux et surtout de chaussures.

Trois à quatre cents hommes travaillent volontairement à la ville soit comme menuisiers, soit comme couvreurs mais aucune règle n'est spécialement établie concernant l'emploi du temps de ceux qui restent au camp ; ils circulent dans l'enceinte comme ils le désirent, lisent les journaux locaux ; ils réclament des dictionnaires, des instruments de musique et des partitions pour occuper leurs loisirs.

Le médecin du camp dispose de tout le matériel nécessaire propre au traitement des affections bénignes, car les malades gravement atteints sont immédiatement transférés à l'hôpital de Salzburg.

Notons enfin que les hommes reçoivent leur courrier normalement et qu'ils peuvent correspondre librement avec leurs parents.

## **Agence centrale des prisonniers de guerre**

*Camp Marcus W. Orr., Salzbourg (Allemands et autres nationalités)*

18 novembre 1945

Ce camp abrite 5674 personnes dont 815 membres de la Wehrmacht, 1091 SS, 2951 civils, 284 femmes, ainsi que des malades, groupés en cinq sections. Trois d'entre elles logent les membres de la Wehrmacht et les civils hommes ; une section est réservée aux SS et une autre à l'hôpital et aux internées.

En ce moment, le camp est surpeuplé et contient environ 2000 personnes de plus qu'il ne peut en recevoir ; pour cette raison, plusieurs de ses occupants sont obligés de faire des arrangements de fortune pour passer la nuit, les dortoirs de la section n° 2 étant en outre quasi inutilisables en hiver. M. Meyer-Moro s'est entretenu à ce sujet avec le commandant du camp et a envoyé une note à la 42<sup>e</sup> section des prisonniers de guerre, attirant également l'attention de son commandement sur le fait que les baraques sont insuffisamment chauffées.

La nourriture, qui jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre était nettement insuffisante, s'est beaucoup améliorée, mais le manque de vitamines se fait sentir et a des répercussions sur la santé des détenus.

En ce qui concerne les soins médicaux, le rapport mentionne qu'un lazaret de 400 lits vient d'être établi ; il peut contenir 300 malades et comprend une division médicale, une division chirurgicale possédant plusieurs salles d'opération à l'usage des gynécologues, des orthopédistes, des spécialistes des oreilles, du nez, de la gorge et des yeux. Il existe également une section de chimie, un laboratoire, une salle de rayons X, ainsi que plusieurs cabinets dentaires où sont traitées chaque jour une centaine de personnes ; un médecin est attaché à chaque section et dispose d'une ambulance. Dans ces conditions, les médicaments étant en quantité suffisante, les soins médicaux sont assurés dans tout le camp. Toutefois de nombreuses améliorations devront être apportées aux installations d'hygiène et, d'une manière générale, les conditions de vie des prisonniers devraient être améliorées.

---

## **Chronique de l'Agence centrale des prisonniers de guerre**

(75<sup>e</sup> article)

### *Allemands.*

*Cartes et listes de prisonniers.* — Du 20 octobre au 20 novembre, l'Agence a reçu, par l'intermédiaire du Bureau officiel de Londres, 19.000 nouvelles cartes signalétiques de prisonniers de guerre allemands des camps du Middle East, ce qui porte le total de ces fiches, actuellement groupées à l'Agence, à près de 30.000. Du-